

Rapport 2008

Les chiens de protection dans les bovins

Après 2 saisons de rêves, une 3ème qui soulève beaucoup de questions.

Rapport rédigé par F. Wenger le 9.10.08

Table des matières

Constat sommaire:

Les chiens en présence et leurs parcours

Sur l'exploitation: Neige, Buck et Nougat

Placés: Snoopy, Chiquita, Rocky, Flocon, Fangio, Moustache

Bilan?

Questions et hypothèses: après l'euphorie, l'embarras

Objectifs:

Constat sommaire:

Après 2 années sans problèmes, ou après les difficultés de départ tout a fonctionné au-delà de nos attentes les plus optimistes, il convient, cette 3ème année de ... mesurer notre enthousiasme. De ce qui était imaginé au début de l'année, peu de choses ce sont réalisées comme prévu au départ. Si le projet pilote a pour but de définir si l'introduction de chiens de protection dans les bovins est possible, et il s'est avéré que cela est possible, il peut aussi définir quel sont les limites que pose le système. Dans cette optique, cette année, même si les problèmes sont restés dans un cadre « raisonnable », nous a permis d'observer et d'apprendre une multitude d'éléments. Et ceux-ci ont ouvrent beaucoup de questions...

Les chiens en présence et leurs parcours

Sur l'exploitation: Neige, Buck et Nougat

Neige, pour commencer, a fonctionné durant 2 saisons de manière exemplaire, elle était très attentive et rayonnait jusqu'à environ 100 mètres autour du troupeau. Durant la période des chaleurs, elle était moins concentrée, et rentrait parfois à la ferme. Cet été elle aurait du rester avec les vaches mères et les veaux (environ 60 têtes), comme les années précédentes.

Buck, a passé une saison avec les vaches mères et les veaux. Il avait un tempérament très équilibré et calme. Il n'est sorti que très exceptionnellement de la pâture, même s'il n'y avait qu'un seul fil ou s'il était à proximité de la ferme. Au milieu de l'été, la composition du troupeau à été modifiée (les vaches prêtes au vêlage sont ramenées à la ferme); durant un temps, Buck est occasionnellement rentré à la ferme. Cet été, il aurait du rester avec les vaches mères et les veaux avec Neige.

Nougat, jeune chiot de l'année passée (avril 2007) qui n'a pas trouvé de place, aurait du garder une douzaine de génisses, seul.

A noter que tous les chiens sont grillagés dans l'étable et ont accès à tous les bovins (ceux-ci sont détenus en stabulation libre) durant l'hiver.

Tout d'abord, les deux adultes sortent avec les vaches et les veaux durant une semaine: tout ce passe comme d'habitude, c'est-à-dire sans problème.

Ensuite, Nougat sort avec les génisses sur le pâturage... mais ne s'attache pas à elles... il fait de vastes rondes (environ 200 mètres du troupeau) et fini par retrouver les autres chiens... Après une semaine d'essai et de corrections, cet essai est abandonné dans cette configuration.

Comme solution, nous essayons de mettre Nougat avec Buck dans le grand troupeau dans l'idée qu'il devrait acquérir un peu de la stabilité et du calme de Buck, et Neige devrait s'occuper des génisses... mais Neige ne s'attache pas à ce petit troupeau et ne reste guère plus d'une demi heure avant de retourner à la ferme... et Nougat ne s'épanouit pas à côté de Buck: il reste le petit chien insouciant et joueur. De plus, Buck, dominant sur la nourriture lui rend la vie difficile... Après une semaine de surveillance, d'essais et de corrections, cette configuration est aussi abandonnée.

Enfin, nous essayons de mettre Buck avec les génisses, et Neige avec Nougat dans les vaches, en pensant que Nougat pourrait mieux s'épanouir et surtout mieux se nourrir... mais Nougat ne travaille pas... il reste le jeune chien... et entraîne Neige à faire des rondes trop vastes... et Buck ne s'attache pas non plus à ce petit troupeau de génisses... Et après une nouvelle semaine... nouvel échec...

En désespoir de cause, je mets les 3 chiens avec les vaches et les veaux. Mais ici aussi, les choses ne se présentent pas au mieux: 3 chiens constituent une meute puissante et impressionnante: d'abord pour les bovins. Les jeux (ou combats selon la perception) entre chiens deviennent source d'excitation pour les bovins, même d'agressivité de vaches ayant de jeunes veaux. Sans oublier que les chiens ne cherchent plus le contact avec les bovins, ne cherchent plus à se faire apprécier. Ensuite, c'est une entité impressionnante qui déboule si elle est surprise par un touriste... « Effets » assurés... Enfin c'est aussi un groupe ou l'un entraîne l'autre un peu plus loin si un bruit ou une odeur suspecte se présente... Après 3 jours de surveillance intense, cet essai est aussi abandonné...

Finalement, Nougat retourne à l'étable, tenir compagnie à quelque bête malade, boîteuse ou prête à vêler, et les 2 autres chiens retournent dans le grand troupeau. Ce qui est plus douteux, c'est qu'à plusieurs reprises, les chiens ne sont pas, comme habituellement, immédiatement visible avec le troupeau: dorment-ils à un endroit discret et en sécurité pour éviter d'être piétiné? Sont-ils en route entre la ferme et le pâturage? Ou rôdent-ils? Mis à part une visite au « Gitzi » (à 250 mètres de la pâture) et une autre au « Petit-Terra » (à environ 1 kilomètre du pâturage), les chiens n'ont, à ma connaissance, pas été observé en dehors du périmètre du domaine.

Et puis, il y a les chaleurs de Neige, et le retour à l'étable des vaches prêtes à vêler... et Neige qui nous offre 5 chiots le 9 septembre...

Brièvement résumé, selon la proximité du pâturage, les chiens rentrent à la ferme entre quelques fois par jour et une fois tous les quelques jours. J'ai perdu une partie de mon autorité et les chiens une partie de leur qualités.

Placés: Snoopy, Chiquita, Rocky, Flocon, Fangio, Moustache

Snoopy, parti à 3 mois dans les moutons, il ne s'est longtemps pas attaché aux moutons et n'a pas suivi et/ou imité le vieux chien de protection qui s'y trouvait; il attendait à l'entrée de la pâture de pouvoir retourner à l'étable. Cependant, il est très doux avec les agneaux. L'agriculteur m'a promis qu'il m'avertirait s'il se séparerait de Snoopy, et je n'ai plus rien entendu...

Chiquita, placée à 3 mois et demi en France, travaille entre ferme et pâture, semi chien de protection et semi chien de ferme, mais à la satisfaction de propriétaire...

Rocky, parti à 4 mois et demi dans les moutons, a eu beaucoup de peine à s'adapter aux moutons. Grâce à l'engagement d'un berger patient et expérimenté avec les chiens de protection durant 1 mois, Rocky est devenu un chien apprécié.

Flocon et Fangio, placés à 4 mois et demi dans un troupeau de vaches allaitantes aux Grisons, ont pris un départ très prometteur. L'introduction en automne, l'hivernage en étable et la sortie au printemps au pâturage se sont bien déroulés. Cependant, ils ont très vite commencer à voyager de façon incontrôlée, puis probablement à chasser, et finalement après une attaque sur un troupeau de chèvres et

une seconde sur un troupeau de moutons attribuées à ces chiens, la situation est devenue intenable. (Voir rapport de J.-M. Landry, test à Sent) les chiens ont du être euthanasiés...

Moustache, placé à 11 mois en Savoie dans des génisses, après les difficultés « normales » de départ, fonctionne bien.

Bilan?

Après ce constat, il me paraît honnête qu'à ce stade le bilan soit qualifié de mitigé en terme de résultat immédiat. Cependant, tout était à faire et à découvrir, et il est dans la nature d'un projet pilote de ce type de découvrir aussi les limites d'une telle entreprise. Il est donc d'autant plus important d'être extrêmement attentif à toutes les questions et observations qui ont pu être réalisées, et de tirer le maximum de leçons pour éviter de retomber dans les mêmes difficultés

Questions et hypothèses: après l'euphorie, l'embarras

Je vais énuméré les diverses questions qui me paraissent importantes.

- Existe-t-il un nombre de chiots qui soit « optimum »?
7 me paraissent beaucoup pour la chienne, et le propriétaire
- Y a-t-il un âge idéal pour séparer les chiots, les faire travailler en plus petit groupe ou même seuls?
Question en rapport avec une observation de Uta Freitag: « il faut séparer les chiots, car ils commencent à s'organiser et à faire courir, à chasser un veau », ce que nous avons fait: mais était-ce déjà trop tard?
- Est-il judicieux de travailler avec plusieurs chiens? Avec quel degré de parenté? Avec quelle différence d'âge?
Un chien est un animal social: seul il va chercher le contact avec « ses » animaux, plus ils sont nombreux, plus il se suffit à eux-mêmes et moins il cherche le contact « sympathique » avec le troupeau, et ce qui est pire, ils deviennent par moment agressifs et source d'excitation et d'agressivité pour les vaches. Plus les chiens soient jeunes et de même âge, plus ils sont proches ou plus grave de la même nichée et plus cette tendance se renforce potentiellement
- 2 jeunes chiens ont attaqué des chèvres et des moutons:
Serait-il judicieux que le naisseur dispose de chèvre et de moutons pour les sociabiliser les chiots avec les divers animaux que le chien de protection peut rencontrer? Ou faudrait-il sortir les chiots de ferme avec des moutons et les amener jeunes sur une ferme avec des bovins habitués pour les replacer plus ensuite?
- Les 2 chiens adultes rentrent à la ferme:
Le lien chien-bovin serait-il plus fragile que ce que nous pensions, plus fragile qu'avec les moutons? Les changements du début de saison ont-ils déstabiliser ce lien? Ou: l'on admet que le chiot a, durant une brève période de sa jeunesse, une capacité particulièrement favorable de se lier à son « entourage », et les vaches allaitantes ont besoin d'un temps très long pour accepter un chien de protection; est-ce que le temps ou le chien peut se lier est-il révolu quand les vaches

acceptent le chien, et le chien n'est plus vraiment capable de s'attacher à un autre troupeau?

Objectifs:

Au vu de ce qui précède, je retiens les points suivants:

- l'introduction de chiens de protection reste très difficile dans les bovins
- Il n'est pas judicieux de « produire » des chiots à l'avance
- Tant que cela est possible et suffisant, il est beaucoup plus simple de travailler avec un seul chien
- L'utilisation d'un appareil GPS devrait permettre de localiser avec précision et certitude un chien, afin d'évaluer si il se trouve vraiment à sa place, et même mieux de corriger le chien avant que le problème atteigne un point de non-retour